

CHRONIQUE LOCALE

Démission du Consul Hoser du Guatemala

Le nouveau consul général du Guatemala à la Nouvelle-Orléans, a reçu jeudi, la visite de M. Albert Galinda, le fils du secrétaire privé du Président Cabrera, du Guatemala.

A Propos des Fêtes

Tous les ans, à l'époque du carnaval, le Stratford Club, 313 rue St. Charles, a l'habitude de construire une tribune afin de permettre aux familles des membres du cercle et à leurs invités, de voir les différentes parades qui ont lieu à l'occasion des fêtes.

Pickpocket

Pendant que la possession de l'argent permet hier soir au jeune Joseph Théophile Racca, demeurant rue Mazant No. 925 à la suite d'un pickpocket, qui après avoir volé la poche de son patron lui a volé un portefeuille contenant un dollar de cinq dollars.

Accident

Hier après midi à 3 heures Mlle Jeanne Bick, âgée de 36 ans, demeurant rue Toulouse No. 927, a eu un accident de voiture en descendant les escaliers de la maison.

Attaque Nocturne

John C. Kramer, résident 1937 rue Lafayette, se rendait chez lui à 12:30 jeudi matin, quand à l'angle des rues Perdido et Galvez il a été arrêté par deux hommes blancs qui lui ont demandé s'il savait où demeurait John Hart.

Collisions

Une collision entre un automobile appartenant à M. W. T. Bently, demeurant Ave. St. Charles No. 2702, et un tramway de la ligne Clio, a eu lieu hier matin à 11 heures à l'angle des rues Carondelet et Gravier.

Vois

Les détectives Mellen et Brewer ont arrêté hier soir un nommé Jack Prosser, demeurant à Alexandria, La., et l'ont accusé d'être un fugitif de la justice.

Condamnation de Brown

Oscar Brown, l'homme de couleur qui a blessé d'un coup de revolver le capitaine de police Thomas Burke, le 31 décembre dernier à l'angle des rues Burdette et Plum, a comparu hier devant la cour Criminelle du District.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



(Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 277 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

TRAIN NUPTIAL

On a vu des noces où l'originalité disputait à la fantaisie la plus savoureuse: noces en transatlantique, en ballon, en diligence, en tramways.

Or donc, deux jeunes Russes habitant Moscou, M. Stephan Madinowski et Mlle Spokorny, étant sur le point de convoyer en justes noces, se sont dit: "Si nous allions nous marier à Biarritz, au lieu de nous unir à Moscou?"

On lança des invitations: parents, témoins et amis furent invités à se rendre à Biarritz. On ne garda d'oublier le prêtre. Un train spécial avait été commandé dans lequel tout le monde prit place, et l'on arriva ainsi à Biarritz, où le mariage vint d'être célébré avec une grande pompe.

Voilà une innovation qui pourrait bien avoir des imitations. Les Parisiens pourraient aller, par exemple, se marier au Kamchatka ou bien au pays des Cafres!

ATHÈNE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1912-1913. PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LA FONTAINE ET SES FABLES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1913 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant un épigraphe ou devise qui sera reprise sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On rétribuera pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

DÉCÈS

FOUR-BÉVÈRE, Jeudi, le 30 janvier, à 11 heures 50 a. m., PAULINE AMY FOUR, fille de feu Marie Madeleine Esprit et de Pierre Four, âgée de 22 ans et 11 mois, native de la Nouvelle-Orléans, Lu.

Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités d'assister aux funérailles qui auront lieu SAMEDI, 1 février 1913, à dix heures du matin. Le convoi funèbre partira de la dernière demeure de la décedée, en compagnie des rues Bourbon et Solon.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

ON DEMANDE DES AGENTS On demande 1000 agents pour vendre un fer à repasser se chauffant automatiquement; économisant du travail et du calorique; brûle dix heures pour 2 sous; salaire ou commission; les agents font \$20 par jour; Ecritez I. B. Farmer, 415 West Magnolia, Fort Worth, Tex. 25 jan 1m

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU PROPRIÉTÉS FONCIÈRES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 113, Nouvelle-Orléans, La.

AVIS DE SUCCESSIONS Succession de Edna Mary La Pine. Epouse de Francis Joseph Offer. C'EST CIVILE LE DISTRICT pour la Pa-rousse d'Orléans - No. 100,319 - Division C - Attendu que Francis Joseph Offer a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Edna Mary La Pine, épouse de Francis Joseph Offer, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux qui ont un intérêt d'avoir à déclarer dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier. HENRIQUES & DUCHAMP, Avocats. Janvier 27

Bon mots. - Ces chauffeurs de taxis sont d'une insolence. Ils s'imaginent vraiment qu'ils sont d'une race supérieure et que les piétons sont au-dessous d'eux! - Ça arrive si souvent! - Pourriez-vous m'indiquer où est la Ligue pour la protection des oiseaux? Je veux me faire inscrire. - Pourquoi tant de zèle? - J'ai à payer les chapeaux d'une femme et de mes filles.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinée Mercredi et Samedi Soirs et Samedi Matinée... 25c à 1.50 Mercredi, Matinée... 25c à 1.00 Dustin Farnum "The Littlest Rebel" La Semaine Prochaine-EDDIE FOY.

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinée Mardi, Jeudi, Samedi Matinée... 15, 25, 35 Soirs... 15, 25, 50, 75 La Comédie Musicale Sensationnelle Three Twins La Semaine Prochaine-WARD & VOKES.

OPÉRA FRANÇAIS Vendredi Soir, 31 janvier, à 8 heures THAIS Samedi matin, à 11 heures LE JOUR ET LA NUIT Samedi Soir-Représentation de gala pour le bénéfice de l'Administration PAILLASSE ET RIGOLETTO Dimanche Matinée-REVE DE VALSE (Waltz Dramatic) Dimanche Soir-LA BOHÈME. PRÉLUDÉ-Soirs 50c à \$1.00. Matinée et dimanche soir 25c à \$1.00. Places de location ouvert de 10 à 5 heures au magasin de musique de Wertheim, 605 1/2 Canal.

Orpheum Phone Main 333 PRÉLUDÉ: Matinée tous les jours, 10c à 50c; Soirs... 15, 25, 50, 75 TOOTS PAKKA DAISY JEROME HARRY LEIGHTON & CO. CESARE NESI ASHLEY & LEE THE OMBRIAS TRIO THE STANLEYS Orchestre Symphonique Vues Cinématographiques

DEMANDEZ UN TAXI COOKE Phone Main 39 ou 49 "THE CABINET" CE FAMEUX "GIN FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, COLN CARONDELET ET GRAVIER.

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans - Louisiana Jan 16-1a

ALBERT CADESSUS, Prop. Phone Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct-1aa Navajo, Paracote et Parafiant Toitures Caoutchoutées Poêles à Pétrole Nesco Toitures Galvanisées Poêles Fermés Chauffage plâtré et en forme de V Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

LISTE DES FRANÇAIS RECHERCHÉS PAR LE Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLÉANS 522 rue Bourbon Comtesse de Podestat. Vilmorin Deboupy. Jean Pierre Mazoué. Bernard Dulon. Jacques Smité

B. V. REDMOND & SON 414-16-18-20-22 Rue Chartres. PETITES ANNONCES TOUTE personne parlant français et intéressée à un culte protestant en français, est priée de donner son adresse à Mr. P. P. F. 1101, 1438 rue Sixième, N.-Orléans.

Fred. F. Dupuy CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN Bayou St. Jean près Dumaine PHONE MAIN 1952-L 27 juil-1aa

KLEIN BROTHERS 217-19-21-23 RUE ROYALE PHONE MAIN 4379 Magasin occupé précédemment par W. G. Tebault Magasin de New York-769, 771, 809, 811 Broadway 4 Chambres Complètement Meublées Avec une chambre à coucher en chêne, \$199. Avec une chambre à coucher en chêne royal, \$249. Avec une chambre à coucher en chêne doré, \$298. Avec une chambre à coucher en noyer Circassien, \$450. Avec une chambre à coucher en acajou, un miroir psyché assorti, \$398. Avec une chambre à coucher en érable tacheté, \$975. Avec une chambre en acajou clair, \$425. Nous vous invitons à ouvrir un compte. Visitez notre rayon de tapis. M. Léopold Lévy, autrefois rue du Canal, sera heureux de vous faire voir ce rayon.

Je vous suppose que vous n'aurez qu'à venir habiller faire. - Je me composerai plus. - Je vous composerai de me faire composer. Laure de Frontenay aime Mlle Beaulieu, et elle ne se marie pas de l'amour quelle lui porte. - Agrez, agrez. - Leur union est éternelle, et elle doit avoir lieu prochainement. - Eh bien? - Surtout il peut se produire tel incident qui remette tout en question. - Quel incident? - Je vous l'apprendrai que le comte Lucien de Frontenay avait disparu. - C'est impossible... la comtesse... L'incident est de cette nuit; la comtesse s'est évanouie quand elle est venue vous trouver. - Et il a disparu? - Un incident, n'est-il pas resté à l'hôtel; sa mère se dévota, et j'ai tout fait de moi-même que la police met en ce moment, tout en marche pour le retrouver. Rodolphe hante les églises et il est un grand d'intérêt. - Il est impossible, répliqua-t-il d'accorder à cet incident l'importance que vous prêtez à son comte; le comte est jeune; il aura passé la nuit au cercle; il aura encore, il aura souper avec quelques-uns de ses amis, sous

prétexte, comme on dit, d'entreprendre sa vie de garçon... peut-être est-il rentré déjà chez la comtesse... et tout votre échafaudage de suppositions... Le baron remua lentement la tête. - Croyez-en ce que vous voudrez, dit-il moi, j'ai des raisons de penser qu'il en est autrement. - Pourquoi, quelles raisons? - Je viens de vous annoncer que la police est sur pied. - Eh bien?... - Eh bien! elle sait déjà, à n'en pas douter, qu'il y a eu guet-apens. - Vous en êtes sûr? - Comme de mon existence même... - Mais qui peut en vouloir au comte? Il n'a pas d'ennemis... tout au plus quelques envieux. On n'enlève pas un homme, à notre époque, pour des motifs aussi futiles, et le temps des disparitions mystérieuses est passé. - Vous croyez? - On le retrouvera. - Et qui dit le contraire? Seulement, on le retrouvera vivant... ou mort! - Mort! répéta Rodolphe, qui malgré lui, frissonna. Le baron se pencha à son oreille. - Et si le mort... continua-t-il, si le hasard ou la fatalité veut qu'il soit ainsi ravi à l'amour de sa mère et de sa fiancée... ne voyez-vous pas quel changement cette catastrophe peut amener dans votre situation, et ce qu'il y a d'espoir pour vous dans cette supposition. Rodolphe se rejeta brusquement en arrière, et son regard s'attacha avec effroi sur son interlocuteur. - Horrible! c'est horrible! s'écria-t-il, hors de lui, si vous avez pensé... - Qu'y a-t-il là de si effrayant?... pourquoi repousseriez-vous cette chance due à un malheur dont, après tout vous n'êtes pas coupable? Songez que vous seriez dès lors le seul héritier des Frontenay... qu'à votre fortune personnelle qui serait considérable, viendrait se joindre celle de Mlle Beaulieu, qui ne l'est pas moins! et cette perspective n'est pas de celles que l'on doit repousser sans réflexion! Pendant que le baron parlait, Rodolphe s'était remis à parcourir la chambre avec agitation. - Déjà une pensée nouvelle l'avait saisi avec une autorité souveraine, et il entrevoit mille choses qui étaient restées confuses ou cachées jusqu'alors. De temps à autre, il s'arrêtait pour plonger son regard frémissant sur le baron, et une flamme ardente passait alors sous sa paupière qui battait. Enfin, il alla se jeter sur un

faut-eul auprès duquel Lippari se tenait debout, attendant vraisemblablement une réponse. - Ouï! ouï! balbutia-t-il. Qui sait? J'ai tout peut-être, mais dans le premier moment. - Cela fait toujours cet effet-là, interrompit le baron... seulement à la réflexion... - C'est cela. - Donc, vous avez compris. - Sans doute... - Une catastrophe qui rendrait définitive la disparition de votre rival... - Appporterait des chances à la satisfaction de mon amour. - N'est-ce pas? - Vous avez raison... Rodolphe se releva... il était fort pâle... Une sueur froide perla à son front et le glaçait... il entendait le sang affluer à son cœur jusqu'à l'étouffer... Lippari lui prit la main... il le laissa faire. - Allons, lui dit le baron, vous voilà tout à fait raisonnable... vous irez voir la comtesse... ne lui dites rien de ce que je viens de vous confier... et ce soir, venez souper avec moi. - Où cela? - Chez Rose... - Vous voulez que j'aille chez cette fille... Le baron sourit. - Vous n'ignorez pas quelle vous aime... répondit-il. Je lui

ai dit que vous étiez libre... et pendant l'interregne... Rodolphe fit un violent effort sur lui-même pour demeurer calme. - Soit! fit-il, soit! Vous faites de moi ce que vous voulez, mais il me semble qu'en ce moment j'ai perdu toute volonté. - A ce soir, alors. - A ce soir... ouï... je serai exact. Le baron s'éloigna. Rodolphe l'accompagna jusqu'à la porte, et quand il l'eut fermée derrière lui, il se détournait avec horreur, et prit sa tête dans ses mains. - Cet homme! cet homme! murmura-t-il: oui, certes, je serai exact, et avant que la nuit soit passée... j'aurai pénétré le secret qu'il cache à tous. XVII Le soir, vers sept heures, ainsi qu'il y était engagé Rodolphe se faisait conduire chez Mlle Rose Pompon. Comme sa voiture atteignait le seuil du petit hôtel, il se rencontra avec le baron Lippari, qui arrivait. Lippari vint à lui la main tendue. - Voilà qui est parfait, dit-il avec enjouement, vous êtes exact et c'est d'un bon augure pour l'avenir.

- Je vous l'avais promis répondit Rodolphe. - Et c'est ce dont je vous loue, mon jeune ami; tenir sa parole n'est pas, à notre époque, chose si fréquente, que je ne tiens à vous en féliciter... et puis, à vrai dire, je crainais que vous ne vinsiez pas. - Pourquoi donc? - Eh! le sait-on, j'ai remarqué une certaine hésitation tantôt, dans votre attitude, et je redoutais qu'à la réflexion... - C'est justement, parce que j'ai réfléchi que moi, - A la bonne heure! j'ajoute que vous avez bien fait, car, de la résolution que vous avez prise dépendent votre bonheur et votre fortune à venir. - Entrons-nous! interrompit Rodolphe, en faisant un pas pour quitter le trottoir. - Entrons! répondit le baron. Et ils se dirigèrent vers l'hôtel. Rose Pompon les attendait; dans l'après-midi, elle avait été prévenue par Lippari, et s'était préparée à recevoir ses deux hôtes. - Je n'ai pas besoin de vous rappeler que Rose vous aime! reprit Lippari, en traversant la cour de l'hôtel; il y a longtemps que la pauvre enfant cache cet amour dédaigné, et c'est avec une véritable ivresse qu'elle a

accueilli l'espoir de vous posséder toute une soirée. - Nous y serons seuls! objecta Rodolphe. - Oui et non, répondit le baron. - Comment. - Nous dînerons seuls! mais c'est le jour de Rose... et ce soir, il y aura réception. - Après tout, cela importe peu. - Voilà qui est parler! répliqua le baron avec une satisfaction non équivoque, et permettez-moi de vous dire que votre tenue m'enchantait particulièrement. - Que voulez-vous dire? - Eh! sans doute, depuis que je vous connais, j'ai souvent déploré, de votre part, cette sorte de détachement des choses du monde où nous allons entrer. Que diable! il faut être de son siècle, et je constate avec plaisir que vous n'êtes plus le même homme. - Vous trouvez. - Je suis ravi! Dans la vie voyez-vous, il importe de rester toujours supérieur à ce que l'on fait, et à vous voir ainsi résolu, je suis désormais assuré qu'aucun obstacle humain, ne pourra plus nous arrêter.

A Continuer.